

BIBLIOGRAPHIE.

367

jugement du commentateur de la dernière heure. Notre ami ne se trompait pas. N'eût-il donné qu'une version fidèle d'un texte dont l'interprétation est souvent des plus difficiles, n'eût-il reproduit que les gravures qui servent d'illustrations à l'*Hypnérotomachie*, M. Popelin aurait droit à tous nos éloges. C'est là une œuvre des plus méritoires, mais une œuvre de traducteur et d'éditeur. Le *Songe de Poliphile*, livre parfois impénétrable dans ses obscurités, avait besoin d'être éclairé par les projections lumineuses de la critique moderne; il demandait une préface. La voici: elle a pris les proportions d'un volume.

Un esprit philosophique comme celui de M. Claudius Popelin, sollicité par toutes les questions qui se rattachent à l'art, ne pouvait se laisser enserrer dans les limites mêmes



FIGURE DU «SONGE DE POLIPHILE», GRAVÉ A NOUVEAU PAR M. PRUNAIRE.

de l'*Hypnérotomachie*. Le *Songe de Poliphile* est, à tout prendre, un livre médiocre. C'est un traité didactique enfermé dans une œuvre d'imagination vaguement allégorique; un roman servant de cadre à des théories architectoniques et à des descriptions d'art; le roman est nul. Il ne rachète pas, par le style, la pauvreté de l'invention: la langue en est des plus médiocres. Notre La Monnoye l'a jugée sévèrement: « Le fond du langage est un italien-lombard. L'auteur y mêle tant de mots écorchés, les uns du grec, les autres du latin, qu'il semble proprement, comme dit Antoine Augustin, dans son dialogue XI des *Médailles et Inscriptions*, ne parler aucune langue connue. C'est, sans exagération, un italien plus étrange que n'est le françois de l'écolier Limosin dans Rabelais, ou du seigneur Philausone dans Henri Estienne. » Les jugements antérieurs ou à la suite ne sont guère plus favorables à cette phraséologie bizarre de la fabrique personnelle de l'auteur. Mais, malgré ses défauts, le *Songe de Poliphile* a sa place dans l'histoire littéraire de son temps; il s'ouvre à toutes les questions qui agitent son époque; il en résume les connaissances multiples et les erreurs plus nombreuses encore: l'état éternel de la science. Francesco Colonna touche à tout. Il est donc particu-